



PROJECTIONS

CONCERTS

INAUGURATION 5 AVRIL • GARAGE MODERNE
CLÔTURE 12 AVRIL • QUAI DU MAROC

l'association l'autre présente

LES VIOLENCES ORDINAIRES

19 JOURNÉE DU FILM ETHNOGRAPHIQUE

gratuit

PERFORMANCES

DÉBATS

facebook : l'Autre asso / Blog lautreasso.wordpress.com

La 19^{ème} édition des Journées du Film Ethnographique sonne l'alerte sur les violences, fléau social multidimensionnel et d'une actualité brûlante. De prime abord les résonnances fortes de ce vocable heurtent nos sensibilités et nous renvoient des images mentales à donner le tournis ou à susciter le sentiment de dégoût voire de rejet. Mais, il nous faut faire l'effort de nous inscrire dans une démarche d'analyse et dépasser le premier niveau de perception factuelle que nous expose à satiété les medias. Les écrans de télévisions et d'ordinateurs, les tablettes, les iPhone, les unes des journaux et magazines, etc, invariablement étalent à foison les éclaboussures du chaos du Monde, les scènes ensanglantées du proche et du lointain à forte dose. Au point de nous accoutumer à une banalisation de la vie humaine réduite à des chiffres énumérant le nombre de morts et de blessés dans tel conflit armé, telle catastrophe naturelle, ou tel acte « terroriste », etc. Dans cette course folle à l'émotion, nous n'avons aucune prise sur

les tenants et les aboutissants des évènements non contextualisés, ni les véritables enjeux des drames humains. L'opinion publique en est réduite au rôle passif de « chewing-gum des yeux ».

Les violences sont multiformes, visibles et invisibles. La violence morale (injures, menaces, stigmatisations de populations, bouc-émissaires), la violence symbolique, la violence des relations interpersonnelles, les violences d'État, les violences institutionnelles, les violences conjugales, les violences politiques, etc, toute une kyrielle de rapports de domination et de pouvoir générant de la souffrance physique et psychologique, la déchéance et la destruction, la perte de la dignité humaine. Cette dignité et la quête des libertés se déclinent dans des mouvements sociaux y compris des insurrections des peuples face aux régimes de dictature.

L'anthropologue Françoise Héritier nous donne bien à propos la quintessence du concept de violence : « Toute contrainte

de nature physique ou psychique susceptible d'entraîner la terreur, le déplacement, le malheur, la souffrance ou la mort d'un être animé ; tout acte d'intrusion qui a pour effet volontaire ou involontaire la dépossession d'autrui, le dommage ou la destruction d'objets inanimés. » (cf. Séminaire Françoise Héritier au Collège de France, *De la violence*, 2005).

À l'échelle sociétale, les violences sont structurelles et inscrites dans des rapports de domination des appareils d'État qui ont recours à des moyens coercitifs, des lois, mais aussi de manière plus insidieuse à un discours idéologique distillé à dose homéopathique pour cultiver dans les esprits l'illusion de la neutralité bienveillante. Les atteintes aux libertés individuelles et collectives sont camouflées par certains dispositifs de surveillance sécuritaire dans l'espace public et privé avec l'usage des moyens des nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication à l'ère du numérique. C'est là où gît le lièvre. La violence sévit à

notre insu dans notre environnement quotidien. En effet, « on aurait tort de braquer le projecteur sur les seules violences individuelles alors que tous les jours la violence des acteurs du système libéral fabrique des situations délétères dans lesquelles s'engouffrent ceux qui, perdus, sacrifiés, sans foi ni loi, sans éthique, sans valeurs, exposés aux rudesses d'une machine sociale qui les broie, se contentant de reproduire à leur degré, dans leur monde, les exactions de ceux qui les gouvernent dans l'impunité. Si les violences dites légitimes cessent, on pourrait enfin envisager la réduction des violences dites illicites » (cf. Michel Onfray).

Les 19^{èmes} Journées du Film Ethnographique vont constituer des moments forts et conviviaux de conversation autour d'une programmation diversifiée de films, de concerts, d'expositions reflétant ce thème incontournable aujourd'hui.

Dragoss OUEDRAOGO,
cinéaste, réalisateur.

QUI SOMMES-NOUS ?

L'association l'Autre, créée par les étudiants en anthropologie, organise chaque année le festival des JFE (Journées du Film Ethnographique). Ce festival a pour but d'ouvrir la discipline à un large public en suscitant le débat autour d'un thème de société à travers la diffusion de films. De part la gratuité des événements le festival se veut ouvert à tous.

Croiser les publics, les arts, les savoirs et les moyens d'expression, tel est l'enjeu de l'association.

Après les Révoltes en 2011, les Alternatives en 2012, nous vous proposons cette année de réfléchir autour des *Violences* (violences ordinaires).

Quelles soient institutionnelles ou interpersonnelles, revendiquées ou implicites elles font parties de notre quotidien. À travers ce parcours itinérant, nous vous invitons à un temps d'échange où la parole est donnée à tout un chacun.



L'AUTRE
JFE

Les Autres.

SAMEDI 5 AVRIL

19H-00H

SOIRÉE D'INAUGURATION AU GARAGE MODERNE

POT OFFERT

19H-20H



CONCERTS

20H-00H

Performances et expositions

◆ **Création spéciale de Benoît Lazaro** sur le thème des « *violences ordinaires* ». Artiste plasticien rennais, il a l'habitude de profiter de l'environnement qui l'accueille pour proposer une réflexion par le biais de structures très diversifiées. Pour un aperçu de ses projets passés, nous vous invitons à consulter le lien suivant : perifernecentra.com/2012/10/28/co-by-benoit-lazaro/

◆ **Carte blanche à Plac Art.** Différents supports matériels seront mobilisés (sculpture, peintures, etc.).

◆ **Démonstration de capoeira.** Maîtres et apprentis bordelais.

◆ **Exposition Crash** d'Alain Crouzel et Nancel Dukers. Installations et vidéos.

◆ **La compagnie de danse Lullaby** avec leur ballet chorégraphique d'Alain Gonotey intitulée : « No Ballet ».

◆ **Rafaël Manzanás** (artiste à textes).

◆ **Peishirocs d'Aucheths** : duo d'improvisation poétique et chant.

◆ **Collectif de rappeurs** : The Connex avec Rayo, Dini White - Label Epok avec Toofunk et ses ambienceurs - Rubikub avec Sar2s et Pils Mc - Mooglie Mc - Mc Casse-Bonbons - Mc Kola.

LUNDI 7 AVRIL

AVANT-PREMIÈRE À L'UTOPIA, 20H30

HELI, réalisé par Amat Escalante,
Mexique, 2014, 1H53.

Au travers de cette fiction, le réalisateur Amat Escalante nous dépeint une vision du Mexique où la violence est quotidienne. « Dans mon pays tout le monde vit avec la peur au ventre ». Il nous raconte l'histoire d'Estela, une jeune fille de douze ans, entraînée avec son ami et son frère, Heli, dans l'univers des cartels de drogue et de la police corrompue.



Suivi d'une discussion autour du film avec une intervenante, échange des impressions.

Récupérez vos places gratuitement pour la projection directement à l'Utopia.

MARDI 8 AVRIL

TCHAÏ BAR, 17H

LE CORPS INCARCÉRÉ, réalisé par Seelow Soren, Bernard Monasterolo et Karim El-hadj, France, 2009.

De la mutilation à la sexualité en passant par la musculation, le corps en milieu carcéral est le dernier espace personnel. Au travers de la parole de quatres anciens détenus, ce documentaire aborde l'état de décrépitude que vivent avec violence les condamnés. Ils nous livrent ainsi l'histoire de leur lutte et de leur tentative de réappropriation de ce corps dans lequel ils sont emprisonnés. Au final, quelle place est accordée à la dignité humaine dans nos centres de rétention ?

Intervenants : Pierre-Jacques DUSSEAU (anthropologue et psychologue), membre du GENEPI.

BOULEVARD DES POTES, 19H

TROIS JOURS DE GUERRE, réalisé par Tim Small, Italie, 2009.

Le Calcio florentin est un sport ancestral qui date de la naissance de Florence. Influencé par la boxe et le rugby, les joueurs le pratiquent avec passion pour l'honneur et la gloire dans un cadre festif. Les compétitions et les conflits sont alors exprimés à travers le sport, si on gagne, on devient les « chefs » respectables de toute la ville. Le sport est ici un mécanisme de résolution de conflit : chaque manifestation sportive est contrôlée par des codes moraux qui sont représentés par des arbitres.

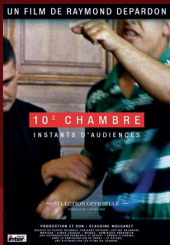
Intervenants : Sébastien DARBON (anthropologue du sport), membres d'une association de capoeira.

MERCREDI 9 AVRIL

HALL UNIVERSITÉ
BORDEAUX 2 - 12H30

10^{ÈME} CHAMBRE, INSTANCES D'AUDIENCE (extraits), réalisé par Raymond Depardon, France, 2004.

Le film propose un regard sur le quotidien de la 10^{ème} chambre du tribunal correctionnel de Paris. Il laisse les procès se dérouler : des accusations aux confrontations des discours, de la défense jusqu'aux verdicts rendus par la Justice. Nous pénétrons ainsi dans la réalité du tribunal correctionnel. Depardon parvient avec talent à restituer l'ambiance du tribunal : les (en)jeux de pouvoir relatifs aux rôles de chacun, la force des mots, leur performance, les sentiments et les comportements qui traversent ces audiences.



AMPHI DURKEIM, BORDEAUX SEGALEN, 18H30

LES ARRIVANTS, réalisé par Claudine Bories et Patrice Chagnard, France, 2010.

Caroline et Colette sont deux assistantes sociales de profils bien éloignés, l'une jeune et impulsive, l'autre mûre d'expérience, compatissante et désordonnée travaillent toutes deux à la CAFDA (Coordination de l'Accueil des Familles Demandeuses d'Asile). Face à elles, des familles venues du Sri Lanka, de Mongolie, d'Érythrée et d'ailleurs. Après avoir traversé plusieurs pays, avec ou sans papier, souvent sans bagage, dans des conditions multiples et difficiles, ces familles sont confrontées alors à la bureaucratie française.

Intervenants : un membre du CIMADE et un membre de l'ASTI.

Nous vous invitons à venir assister à 14H au procès du DAL. Voir le communiqué du DAL.

JEUDI 10 AVRIL

RÉSEAU PAUL BERT, 17H30

HONG-KONG, LES HOMMES GRENIER, réalisé par Bertrand Meunier et Michaël Sztanke, France, 2010.

Trois mètres carrés pour vivre, voici ce que proposent « les marchands de sommeil », ces propriétaires sans scrupule. Entassés tels des lapins, ils seraient cent mille en 2010 à vivre dans ces conditions humiliantes. Jeunes migrants venus de Chine continentale ou Hong-kongais sans revenu. Voici l'une des réalités sombres de Hong-Kong, la ville rayonnante. C'est dans cette promiscuité où le nez ne fait plus cas des odeurs de sueur et de tabac froid que l'on découvre le destin des hommes grenier. Cette situation déplorable n'est pas sans rappeler la crise du logement qui reste une problématique universelle.

Intervenants : Moussa DIOP (sociologue) et un membre du DAL.

AMPHI DURKEIM,
BORDEAUX SEGALEN, 19H

UMOJA, LE VILLAGE INTERDIT AUX HOMMES, réalisé par Jean Crousillac et Jean-Marc Sinclair, France, 2008.

Umoja est un village de femmes, situé à 380 km au nord de Nairobi au Kenya. Il est né à l'initiative de Rebecca Lolosoli et de quelques femmes qui se sont rassemblées. Leur but : dénoncer et lutter contre l'oppression masculine, légitimée par une certaine « tradition » qui accorde aux hommes une autorité tyrannique sur leurs femmes. Le film n'oublie pas de rappeler la situation coloniale britannique, notamment les viols perpétrés par des soldats. Violences subies qui ont jetées la honte sur les femmes et entraîné chatiments et répudiations.

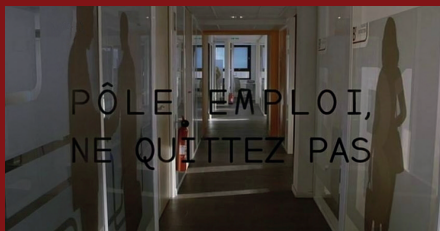
Intervenants : Chloé JOSSE-DURAND (doctorante africainiste rattachée au LAM) et Anita NIYONKURN, témoin de violences politique.

VENDREDI 11 AVRIL

LECTURES ALÉATOIRES, 18H30

PÔLE EMPLOI NE QUITTEZ PAS, réalisé par Nora Philippe, France, 2013.

« Travaillez ! Travaillez ! » qu'ils disent. Le système dominant a fait du travail sa valeur principale. Mais depuis quinze ans le chômage



n'a jamais été aussi élevé. Pôle Emploi est la réponse donnée par l'État en vue de « chasser cette bête noire ». C'est une immersion sans concession, mais non sans empathie, que nous livre ce documentaire. Chaque jour, c'est le face à face entre conseillers, soumis à la pression de l'institution, et la réalité complexe du chômage. La réalisatrice dépeint un monde absurde et dysfonctionnel où les différents acteurs, les conseillers et les demandeurs d'emploi, tentent de garder tant bien que mal la posture de leur rôle spécifique.

Intervenants : Nora PHILIPPE (réalisatrice), Michel FEYNIE (anthropologue du travail).

SAMEDI 12 AVRIL

SOIRÉE DE CLÔTURE AU QUAI DU MAROC

18H-1H

LES JOURNÉES DU FILM ETHNOGRAPHIQUE SE TERMINERONT PAR UNE NOTE FESTIVE ET ARTISTIQUE.

GROUPES DE MUSIQUE PRÉSENTS :

◆ SAÏDI BABA (tzigane, manouche).

◆ PARTI COLLECTIF (fanfare, jazz).

◆ CRITICAL QUARTET EXPERIENCE
(jazz festif).



CARTE BLANCHE AUX ARTISTES PLASTICIENS DE « PLAC'ART »
(SCULPTURE, PEINTURE, ETC.), À SOPHIE COUSINIE.

PERFORMANCE DES ÉLÈVES DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE
LULLABY DANZA PROJECT.

Et si vous avez la DAL ? Restauration sur place en soutien au DAL
(Les bénéficiaires leur permettrons de payer une partie de leurs amendes
pour leur excès de solidarité !).

ADRESSES DES LIEUX DE PROJECTION

GARAGE MODERNE : 1 Rue des Étrangers, Bordeaux

CINEMA UTOPIA : 5 Place Camille Jullian, Bordeaux

TCHAI BAR : 49 Rue du Mirail, Bordeaux

BOULEVARD DES POTES : 29 Rue Bergeret, Bordeaux

UNIVERSITÉ BORDEAUX 2 : 2 Place de la Victoire, Bordeaux

RÉSEAU PAUL BERT : 2 Rue Paul Bert, Bordeaux

LECTURES ALÉATOIRES : 19 rue des Augustins, Bordeaux

QUAI DU MAROC : 15 quai du Maroc, Bordeaux

LE BUREAU DES PLEURS

PAS DE FESTIVAL SANS FILMS, PAS DE CHOIX SANS FRUSTRATIONS, NOUS VOUS INVITONS À DÉCOUVRIR LES AUTRES FILMS QUI ONT RETENU NOTRE ATTENTION :

◆ *RUE ABU JAMIL*, réalisé par Alexis Monchovet et Stéphane Marchetti, 2010.

◆ *PARCOURS DE RÉFUGIÉS*, réalisé par Ali Benjelloun, 2009.

◆ *À L'OMBRE DE LA RÉPUBLIQUE*, réalisé par Stéphane Mercurio, 2011.

◆ *À CÔTÉ*, réalisé par Stéphane Mercurio, 2008.

◆ *INCONNU, PRÉSUMÉ FRANÇAIS*, réalisé par Philippe Rostan, 2009.

◆ *DE LA SERVITUDE MODERNE*, réalisé par Jean-François Brient, 2009.

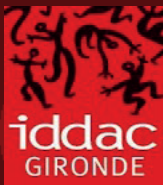
◆ *AIDÉPENDENCE*, réalisé par Alice Smeets, 2013.

◆ *CITIZEN CAM*, réalisé par Jérôme Scemla, 1999.

◆ *VIDEOGRAMME D'UNE RÉVOLUTION*, réalisé par Harun Farocki et Andreij Ujica, Allemagne, 1992.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous nos partenaires ainsi que toutes les personnes ayant apporté leur pierre à l'édifice que représente ce festival.



COMMUNIQUÉ DU DAL

Bonjour à tous, le Parquet de Bordeaux attaque 5 membres de l'association Droit Au Logement 33 sous prétexte d'une prétendue violation de domicile. Ils encourent 1 an de prison et 15000 euros d'amende. Rappel des faits : le 12 Juillet la police est intervenue pour vider un immeuble vacant, rue Planterose, occupée par des familles sans logis en détresse avec enfants en bas âge. Ces personnes ont été expulsées le 16 Juillet suite à une forte médiatisation. Le 19 Juillet, 4 militants du DAL 33 sont mis 12h en garde et vue. Leurs logements sont perquisitionnés et leurs effets personnels sont saisis. La garde à vue a été renouvelée le 19 Septembre. (Pour plus de détails : <http://dal33.over-blog.com/communiqu%C3%A9-du-d.a.l-gironde>).

Au travers de ces poursuites judiciaires contre 5 membres d'une même association, c'est le droit de chacun à relever les déficiences de l'État et tenter d'aider les plus démunis, qui est

remis en cause. Nous assistons à une forme de criminalisation de la solidarité face à laquelle nous ne restons pas sans réagir. Parce que : - à défaut de non application de la loi de réquisition de 1945, le squat devient inévitablement une solution temporaire de dernier recours pour de nombreux sans-abris ; - on ne peut faire taire tous ceux qui sont critiques envers l'État ; - à défaut d'une vraie politique qui combat la crise du logement, l'État doit au minimum assurer l'hébergement d'urgence pour tous ceux qui en ont besoin en vertu de l'arrêté du conseil d'État du 10 février 2012 ; - il est trop facile d'accabler les militants qui œuvrent et s'exposent sur le terrain au côté des démunis.

Nous tenons à vous rappeler que le DAL est indépendant idéologiquement, politiquement et financièrement. Venez en nombre, votre soutien est particulièrement important dans ces moments critiques.

Le comité de soutien du DAL 33.

Contact

LAUTREASSO@GMAIL.COM

FACEBOOK : L'AUTRE ASSO

